Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
VISITE THÉMATIQUE

L'âge industriel, le travail à la filature

Découvrir le fonctionnement d'une filature de soie au XIXe siècle, à travers les conditions de vie et de travail des fileuses, avec évocation de l'architecture, des procédés techniques et des luttes syndicales.

Cycle 3,
collège et lycée

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

ACADÉMIE DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

Alès Agglomération

Image de couverture : étiquettes permettant d'identifier le poste de travail des fileuses
Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles © Bruno Doan

SOMMAIRE

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles 4

Présentation du dossier thématique 5

Préparer votre visite 6

Plan du parcours muséographique 7

Parcours thématique 8

Lexique 14

Pour aller plus loin 15

PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVIIe siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVIIe siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m^2 abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIIIe siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

Les **dossiers pédagogiques** de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter des **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **L'âge industriel, le travail à la filature** » s'adresse aux enseignants des classes allant **du CM1 à la terminale (cycle 3, collèges et lycées)**. Il contient des informations sur les activités textiles en Cévennes et sur les conditions de travail à la filature au XIXe siècle.

Un **plan du parcours muséographique** est mis à disposition en **page 7** du dossier. En **visite libre**, les enseignants pourront guider leur groupe à la découverte des espaces du musée. Par ailleurs, ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à la visite ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet **www.maisonrouge-musee.fr** ou contactez-nous par téléphone au **04 66 85 10 48** ou par mail à **maisonrouge@alesagglo.fr.**

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30.** La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

Accès

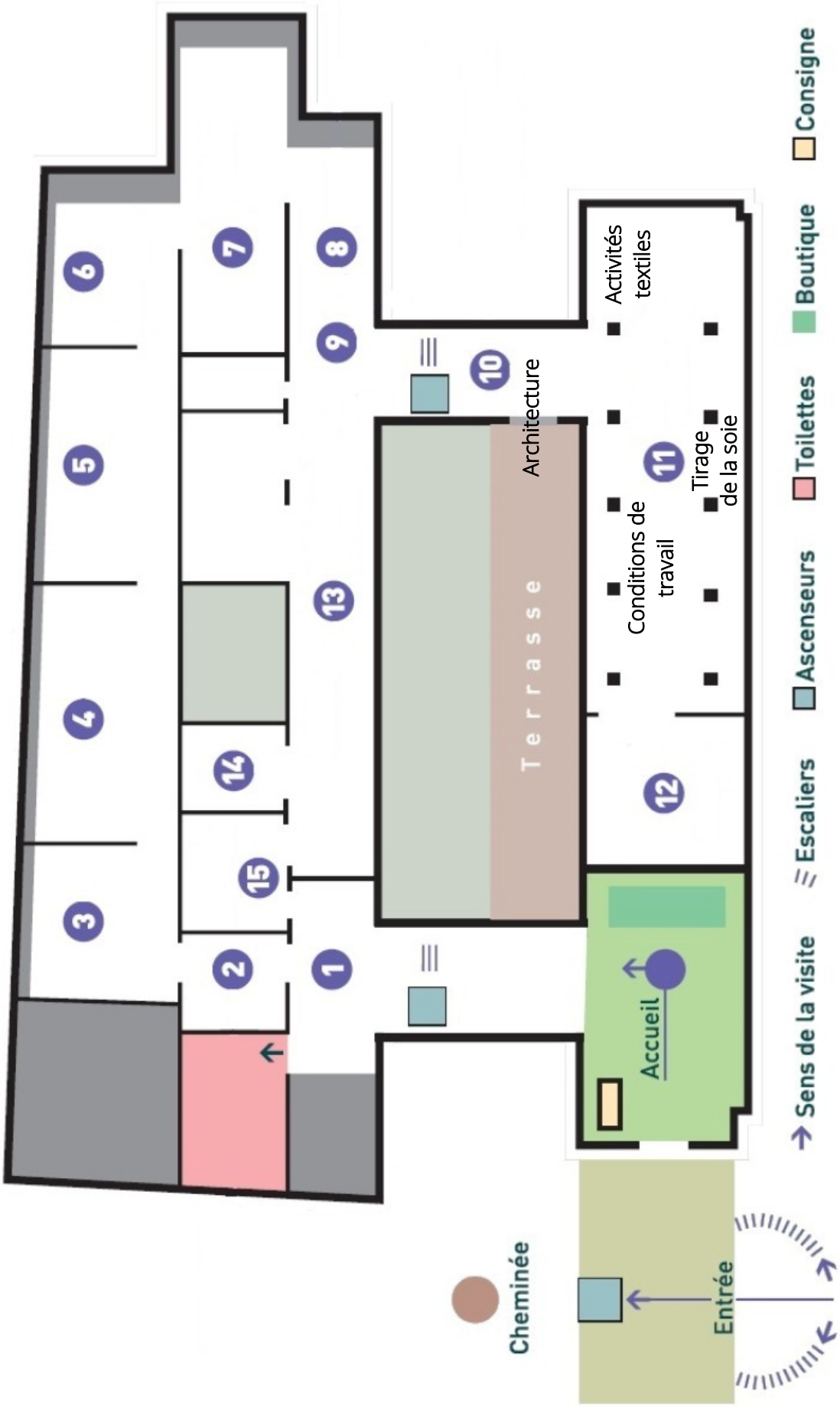
Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)
35 grand'rue (parking)
30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48
www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.

PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



PARCOURS THÉMATIQUE

Contexte historique

Le XIXe siècle en France est une période complexe qui apporte de grands changements à tous les niveaux de la société.

D'un point de vue politique, c'est l'instabilité qui règne : deux empires, trois monarchies, deux républiques et trois révolutions. Les clivages politiques se renforcent et sont particulièrement marqués à cette époque. Sur le plan économique, l'évolution des sciences et des techniques et les progrès des moyens de communication font entrer le pays dans l'ère industrielle.

Mais malgré les richesses créées, la misère sociale ne cesse de croître, mise en avant par des personnalités politiques, littéraires ou artistiques. C'est la naissance de la classe ouvrière qui, principale concernée par ces inégalités, va progressivement se battre pour ses droits.

Façade sud de la Grande Fabrique et la Grande Rouge en enfilade.

Façade ouest avec à gauche la Grande Rouge et à droite la Grande Fabrique.

Carte postale ancienne, sortie des fileuses rue de l'Industrie à Saint-Jean-du-Gard.

Histoire de Maison Rouge

Au XVIIIe siècle, avec l'essor de la sériciculture, une première filature – la Grande Fabrique – a été construite sur ce site, à l'extrémité de la partie « ancienne » du musée, côté parc (façade sud). Les habitants de Saint-Jean-du-Gard l'ont surnommée « Maison Rouge » car elle était faite de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque. Le nom est resté depuis.

En 1809, elle fut la première en Europe à être équipée du procédé Gensoul, qui permettait de chauffer les bassines des fileuses à l'aide de la vapeur.

Entre 1836 et 1838, en pleine révolution industrielle, un second bâtiment plus grand contenant 106 bassines est construit, parfaitement représentatif d'une filature du XIXe siècle. Il porte le nom de « Grande Rouge ». C'est ce bâtiment qui est conservé et investi par le musée aujourd'hui.

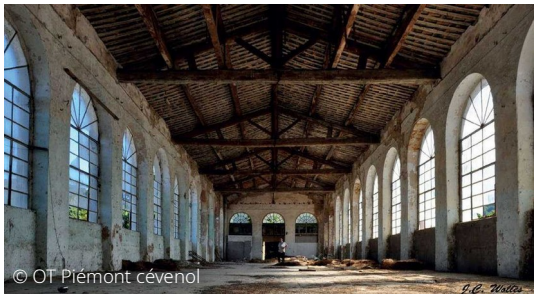
Jusqu'à sa fermeture définitive en 1965, la filature passe de propriétaire en propriétaire, chacun essayant de maintenir l'activité qui est mise à mal depuis les années 1850 et qui subit un forte concurrence venant de l'étranger. Lorsque Maison Rouge ferme ses portes, avec elle disparaît la dernière filature de soie en France.

Architecture d'une filature

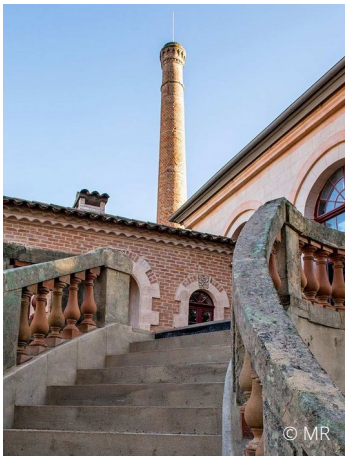
La plupart des filatures de la région sont construites en briques de terre cuite. C'est d'ailleurs avec l'apparition des premiers ateliers de tirage à la fin du XVIIIe siècle que la brique fait son apparition dans le bâti.

Ces bâtiments ont généralement une forme parallélépipédique et peuvent avoir plusieurs niveaux. L'ensemble des murs sont percés de verrières et de baies rectangulaires ou en plein cintre qui permettent de faire entrer un maximum de lumière dans l'atelier.

Les plus anciennes filatures sont équipées de cheminées carrées. Elles changent de forme avec l'industrialisation : d'abord octogonales dans les années 1860-70, puis circulaires après 1880. Celle de Maison Rouge est la dernière conservée à Saint-Jean-du-Gard. À l'origine à base carrée, la cheminée à base ronde date de la seconde moitié du XIXe siècle et mesure 25 m de haut.



Intérieur de la filature de Lasalle.



Maison Rouge présente toutes les caractéristiques de cette typologie dominante des filatures de la région d'Alès et du Vigan.

La filature proprement dite est un vaste édifice rectangulaire de 11,2 m sur 46,4 m, pour une hauteur de 12,2 m, à deux niveaux éclairés par des baies cintrées. On en compte dix par niveau sur les façades latérales et deux au niveau supérieur sur le pignon nord.

Dans les années 1920, le toit de la Grande Rouge est rénové. La charpente en bois, dégradée par la vapeur, est remplacée par une charpente métallique, et les tuiles romanes en terre cuite, par des tuiles mécaniques qui permettent une meilleure étanchéité par leur système d'emboîtement

Mais elle se démarque également de la typologie par les soins exceptionnels apportés à l'architecture et aux ornements, notamment les corniches, moulures et archivoltes qui accentuent l'horizontalité de la façade , et un escalier monumental en fer à cheval de 48 marches présentant des balustres en terre cuite qui alternent avec des pierres monolithiques taillées dans du grès.

Les activités textiles avant la soie

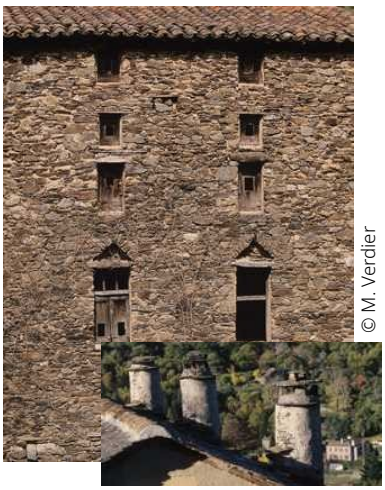
Les Cévennes sont réputées pour le travail de la soie aux XVIIIe et XIXe siècles, mais aussi pour celui de la laine et du chanvre. Ces deux activités particulièrement prospères ont assuré la richesse des centres urbains cévenols entre le XVIe siècle et le XVIIIe siècle.

La laine est utilisée dans la fabrication de cadis, c'est-à-dire de grosses vestes notamment utilisées par les bergers, ou pour les doublures de vêtements militaires. Le chanvre est utilisé pour tisser du linge de maison, des nappes et des serviettes.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, dans les hautes vallées, la majeure partie des paysans exerce en parallèle les métiers de cardeurs, peigneurs ou tisserands. La laine est d'abord lavée, puis cardée et peignée. Une fois démêlée, elle est filée à l'aide d'un tour ou d'un rouet. Le filage de la laine et du chanvre est une activité réservée aux femmes, qu'elle soit exercée à la maison ou dans les filatures.

Cardage et filage de la laine.

Scène de « décoconnage » vers 1900 à la Coupette, Saint-Étienne-Vallée-Française (48), cliché de Gabriel Lafont.



Les baies au dimensions réduites et les nombreuses souches de cheminées sont caractéristiques des magnaneries.

La soie en Cévennes

Originaire de Chine, la soie est introduite en Occident au VIe siècle. La production du fil de soie est attestée en Cévennes, dans la région d'Anduze, dès le XIIIe siècle, mais la sériciculture s'est véritablement développée à partir du XVIIIe siècle.

Le ver à soie est la chenille d'un papillon, le *bombyx mori*. Au printemps, les œufs (ou « graines ») sont placés à l'intérieur d'un *nouet* – un petit sac que les femmes mettent sous leurs jupons ou leur corset – ou d'un couveuse artificielle, pour les faire éclore.

L'éducation dure environ un mois, une période durant laquelle les vers sont installés dans des magnaneries sur des lits de feuilles de mûrier, nourriture exclusive du ver à soie. À la fin de cette période, le ver à soie construit son cocon avec sa « bave », un fil unique qui mesure entre 700 et 1 500 m selon les espèces.

Pour fabriquer le fil de soie, les cocons doivent être intacts. Ils sont donc récoltés lors du « décoconnage », avant d'être étouffés avec de l'air chaud pour tuer la chrysalide.

L'éducation des vers à soie devient une activité majeure, entraînant une extension sans précédent du bâti (magnaneries et filatures).

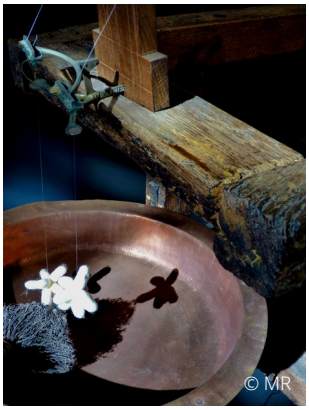
D'abord familial, le tirage des cocons produisant le fil de soie s'industrialise progressivement. Au cours de la première moitié du XIXe siècle, la production de cocons ne cesse de croître.

La soie produite en Cévennes alimente alors les grands ateliers de tissage de Nîmes, Lyon, Tours, ainsi que la bonneterie cévenole jusque dans les années 1960-70.

Mais en 1853, une épizootie fait chuter la production de cocons de deux tiers en une dizaine d'années. Louis Pasteur et son équipe viennent à Alès entre 1865 et 1869 pour étudier cette maladie, la pébrine, et mettent au point une méthode de sélection des graines saines à l'aide d'un microscope.

Malgré les travaux de Pasteur, la sériciculture française ne retrouvera jamais son niveau d'antan. Pour remédier au manque local de production, les industriels importent des cocons étrangers puis de la soie étrangère. Au XXe siècle, la sériciculture française voit arriver la concurrence des soies artificielles et synthétiques. Dès lors, l'activité des ateliers ne cesse de diminuer.

Monument élevé à Alès
en hommage à Louis Pasteur.



Détail d'un tour traditionnel familial
et d'une bassine en cuivre permettant de
dévider les cocons et de former le fil de soie.

Banque de travail, filature de
Sainte-Croix-Vallée-Française (XIXe s.).

Le tirage de la soie

Le tirage du fil de soie comporte plusieurs étapes. Les cocons sont mis dans une bassine d'eau à 90°C afin de ramollir le grès, la matière entourant la « bave ». Dans ce bain, les cocons sont battus avec de petits balais de bruyères (*escobetas*) pour trouver le bout des « baves ». La fileuse peut ensuite passer au tirage de la soie permettant de dévider le cocon. Afin d'obtenir un fil de qualité, on assemble plusieurs baves, consolidées entre elles par le grès qui se durcit au contact de l'air.

Le tirage est avant tout une affaire de femmes. Jusqu'au XVIIIe siècle, chaque mas possède une bassine en cuivre et un métier en bois, que l'on appelle « tour », au moyen duquel la maîtresse de maison file sa production de cocons.

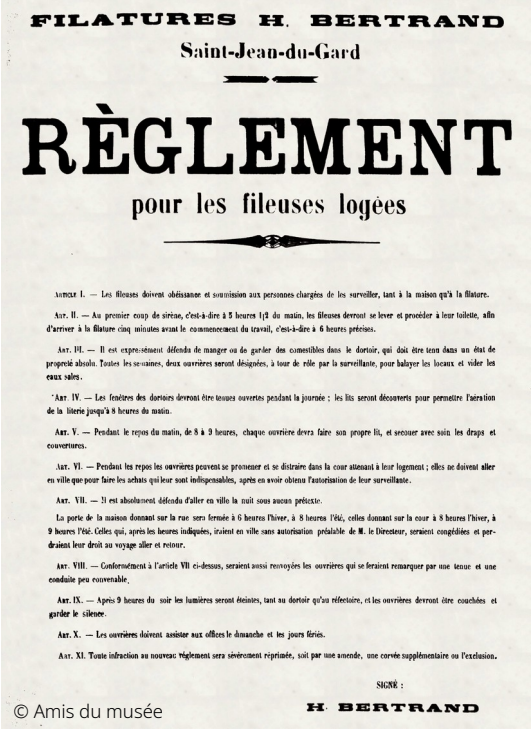
À partir du XIXe siècle, le tirage s'industrialise : on utilise la vapeur pour chauffer l'eau des bassines grâce au procédé imaginé par un ingénieur de Bagnols-sur-Cèze appelé Gensoul. Plus économique, ce procédé permet de multiplier le nombre de bassines. Les tâches se spécialisent : les batteuses préparent les cocons tandis que les tireuses forment le fil.

Les conditions de travail à la filature

La première moitié du XIXe siècle représente l'âge d'or de la sériciculture. En 1856, Saint-Jean-du-Gard est une commune de 4 450 habitants et compte 23 filatures qui font travailler plus de 1 200 personnes, principalement des femmes et des enfants.

Les fileuses peuvent être présentes jusqu'à 14h par jour, du lundi au samedi. Les conditions de travail sont très difficiles : mains dans l'eau bouillante toute la journée, salaires extrêmement bas, peu de droits, beaucoup de surveillance.

Au début du XXe siècle, par manque de main-d'œuvre locale, les filateurs recrutent des jeunes femmes venant des hautes Cévennes, d'Espagne et d'Italie. Logées sur place à la filature, elles obéissent à un règlement très strict : réveil à 5h30, début de la journée de travail à 6h, coucher à 21h, fenêtres des dortoirs ouvertes toute la journée, demande d'autorisation pour aller en ville, obligation d'aller à la messe ou au temple le dimanche et les jours fériés.



FILATURES H. BERTRAND

Saint-Jean-du-Gard

RÈGLEMENT

pour les fileuses logées

Article I. — Les fileuses doivent obéissance et soumission aux personnes chargées de les surveiller, tant à la maison qu'à la filature.

Art. II. — Au premier coup de sirène, c'est-à-dire à 5 heures 1/2 du matin, les fileuses devront se lever et procéder à leur toilette, afin d'arriver à la filature cinq minutes avant le commencement du travail, c'est-à-dire à 6 heures précises.

Art. III. — Il est expressément défendu de manger ou de garder des comestibles dans le dortoir, qui doit être tenu dans un état de propreté absolu. Toutes les semaines, deux ouvrières seront désignées, à tour de rôle par la surveillante, pour balayer les locaux et vider les eaux sales.

Art. IV. — Les fenêtres des dortoirs devront être tenues ouvertes pendant la journée ; les lits seront découverts pour permettre l'aération de la literie jusqu'à 8 heures du matin.

Art. V. — Pendant le repos du matin, de 8 à 9 heures, chaque ouvrière devra faire son propre lit, et secouer avec soin les draps et couvertures.

Art. VI. — Pendant les repos les ouvrières peuvent se promener et se distraire dans la cour attenant à leur logement ; elles ne doivent aller en ville que pour faire les achats qui leur sont indispensables, après en avoir obtenu l'autorisation de leur surveillante.

Art. VII. — Il est absolument défendu d'aller en ville la nuit sous aucun prétexte.

La porte de la maison donnant sur la rue sera fermée à 6 heures l'hiver, à 8 heures l'été, celles donnant sur la cour à 8 heures l'hiver, à 9 heures l'été. Celles qui, après les heures indiquées, iraient en ville sans autorisation préalable de M. le Directeur, seraient congédiées et perdraient leur droit au voyage aller et retour.

Art. VIII. — Conformément à l'article VII ci-dessus, seraient aussi renvoyées les ouvrières qui se feraient remarquer par une tenue et une conduite peu convenable.

Art. IX. — Après 9 heures du soir les lumières seront éteintes, tant au dortoir qu'au réfectoire, et les ouvrières devront être couchées et garder le silence.

Art. X. — Les ouvrières doivent assister aux offices le dimanche et les jours fériés.

Art. XI. Toute infraction au nouveau règlement sera sévèrement réprimée, soit par une amende, une corvée supplémentaire ou l'exclusion.

SIGNÉ :

H. BERTRAND

© Amis du musée

Règlement pour les fileuses logées à Maison Rouge, propriété de Henri Bertrand (années 1920).

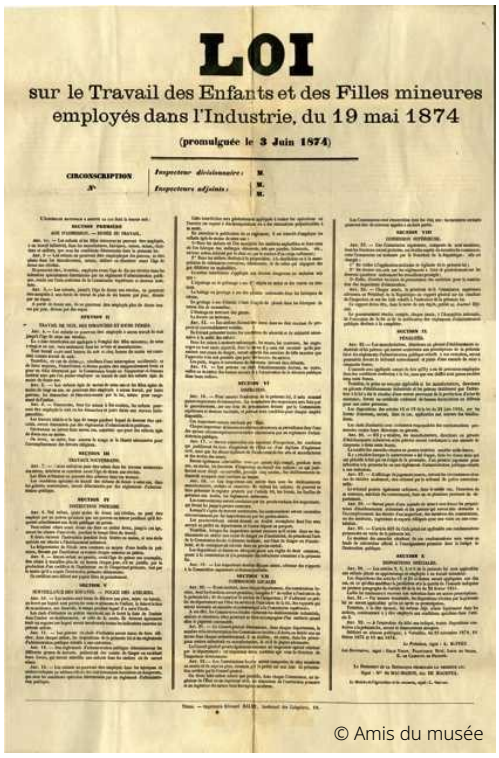
© Gene Basset

Carte postale représentant des femmes et des enfants travaillant dans une filature en Ardèche.

Les enfants étaient recrutés pour leur rapidité et leur agilité. Ils pouvaient facilement réparer un fil cassé ou nettoyer les bobines encrassées. Souvent, ils restaient plusieurs heures debout pour surveiller le bon fonctionnement des machines. Ce sont généralement des enfants issus de familles pauvres qui apportent un complément de revenu à leurs parents. De fait, ils ne vont pas toujours à l'école.

En 1874, une loi fixe l'âge minimal pour travailler à la filature à 12 ans et un temps limité à 12h par jour, des conditions qui ne sont pas toujours respectées par les patrons. En cas d'inspection, les enfants en-dessous de l'âge légal étaient cachés dans les « gourbins », les paniers de transport de cocons.

Il faudra attendre 1973 et l'adoption de la convention 138 de l'OIT (Organisation internationale du travail) pour que l'âge minimal pour travailler soit fixé à 16 ans en France.



LOI

sur le Travail des Enfants et des Filles mineures employés dans l'Industrie, du 19 mai 1874

(promulguée le 3 Juin 1874)

© Amis du musée

Placard de la « loi sur le travail des enfants et des filles mineures employés dans l'industrie du 19 mai 1874 » qui devait être affiché dans les filatures.

Grèves et mouvements contestataires

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes.

En décembre 1906, une grande grève démarrée par les fileuses de Ganges se diffuse partout en Cévennes, jusqu'à Saint-Jean-du-Gard. La raison de cette grève s'explique principalement par les salaires trop bas pour des journées de travail trop longues : 1,5F/jour pour 10h de travail en moyenne (environ 5,49€ selon la valeur du franc de l'époque, soit moins de 165€ par mois).

Durant les négociations, les ouvrières sont soutenues par des groupes appelés « syndicats » qui se créent afin de défendre leurs droits et leurs demandes. Même si elles n'obtiennent pas une augmentation de salaire importante, les syndicats se multiplient et leur permettent en 1908 d'être payées 2F/jour pour une journée de 8h.

Intérieur de la filature Neuve à Saint-Jean-du-Gard.

Carte postale représentant la grève des fileuses à Renage (Isère) en 1912.

Carte postale de la filature « La Prolétarienne » à l'Estréchure », du temps de son activité.*

« La Prolétarienne » transformée aujourd'hui en gîte dit « La filature ».*

** © Images du site « Bienvenue à l'Estréchure » (bienvenuealestrechure.fr), créé par Michel Brot.*

Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d'entreprise.

Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de l'Estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s'étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l'extrême dureté de la sanction, prend l'initiative de créer une filature qui appartiendrait au peuple. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n'ont pas les moyens d'y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail.

La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910. Symbole de modernité et de progrès social, elle fonctionnera jusqu'en 1955.

En Cévennes, et plus largement en France, ces différents mouvements ont notamment donné naissance aux prémices d'un cadre législatif concernant le travail (par exemple, le vote du premier livre du Code du travail en 1910).

LEXIQUE

- **Cardage :** action permettant de démêler les fibres textiles à l'aide de cardes, brosses garnies de pointes métalliques.
- **Cévennes :** chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.
- **Chanvre :** plante annuelle dioïque (se dit d'espèces végétales composées de pieds mâles et de pieds femelles séparés) à haute tige, cultivée pour ses fibres d'usage textile.
- **Code du travail :** codification de l'ensemble des textes législatifs et réglementaires intéressant le droit du travail. Au Code de 1910 a succédé celui de 1973.
- **Corniches, moulures et archivoltes** : ensemble d'ornements. La corniche forme la partie supérieure, en saillie, de l'entablement ; « moulure » est le nom générique des parties plus ou moins saillantes d'une façade, qui ornementent celle-ci ; les archivoltes désignent des décors suivant la ligne d'un arc.
- **Bonneterie** : activité regroupant la fabrication et la vente d'articles textiles réalisés en maille comme les chaussettes, les bas et la lingerie. Venue d'Angleterre, la bonneterie s'installe à Nîmes à la fin du XVIIe siècle et se développe fortement dans la région au XVIIIe siècle. Avec le développement de la sériciculture, la production de bas de laine ou de coton va progressivement être supplantée par celle des bas de soie. Les artisans *debassaires* ou faiseurs de bas sont nombreux à Sauve, à Saint-Hippolyte-du-Fort, à Anduze, à Saint-Jean-du-Gard, au Vigan ou à Ganges, centre majeur de l'activité jusque dans les années 1960.
- ***Décoconnage*** **:** nom donné à la récolte des cocons sur les branchages en tunnel, avant que la chrysalide se transforme et perce le cocon. En Cévennes, c'est un moment partagé avec famille, voisins et amis, un temps de célébration, notamment si la récolte a été fructueuse.
- **Éducation :** dans un contexte rural, art d'élever, de dresser des animaux domestiques. Celle des vers à soie dure un mois environ.
- **Épizootie :** épidémie qui frappe les animaux.
- **Filature :** lieu où l'on fabrique le fil – ici, de soie.
- **Graines :** nom donné aux œufs du *bombyx mori* du fait de leur petite taille.
- **Magnanerie :** appartement ou bâtiment réservé à l'éducation des vers à soie (*manhans* en occitan).
- **Révolution industrielle :** processus de changement rapide de l'industrie qui a modifié en profondeur l'agriculture, l'économie et la société. Cette « révolution » apparaît en Angleterre à la fin du XVIIIe siècle avant de s'étendre au cours du XIXe siècle au continent européen et aux États-Unis Elle marque le passage d'un système de production artisanale à une production à grande échelle marquée par des tâches de plus en plus spécialisées et des produits standardisés.
- **Sériciculture :** système agricole associant l'élevage de vers à soie et la récolte des cocons.
- **Société anonyme :** actuellement, société de capitaux d'au moins sept actionnaires, dont les actions sont transmissibles et où la personnalité de chaque associé disparaît derrière la personnalité morale de la société. Son mode de gouvernance correspond au fonctionnement des grands comptes et des entreprises désireuses de s'introduire en bourse.
- **Syndicat :** groupement constitué pour la défense d'intérêts professionnels ou catégoriels communs.

POUR ALLER PLUS LOIN

Au musée

Cycle 3. Deux ateliers pédagogiques (au choix) sur ce même thème vous sont proposés à la suite de votre visite. L'atelier « Fenêtres de filature » s'organise autour de la création d'une fenêtre de filature par un jeu de transparence et de superposition, inspirée des thèmes abordés en visite (ver à soie, travail, architecture…). L'atelier « Le ver à soie envahit la filature » repose sur la réalisation d'un récit, réel ou fictif, autour des thèmes de l'architecture, du ver à soie et/ou du travail à la filature, à la manière d'une planche de bande dessinée.

Collèges et lycées. Atelier sur demande, élaboré en concertation avec le service des publics.

En classe

En amont de votre visite ou pour prolonger votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Créer une frise chronologique à plusieurs entrées (régimes et faits politiques majeurs, évolutions techniques et scientifiques, avancées législatives en matière de droit du travail, des enfants ou des femmes, publications littéraires ou artistiques majeures…), en version papier ou numérique, sur une période allant du XIXe siècle à aujourd'hui : liens entre événements, conséquences sur l'évolution de la société, tous domaines confondus, etc.
- Étudier la place de la femme dans la société (XIXe – début XXe s.), à travers les nombreuses photographies et cartes postales de l'époque (description, interprétation, comparaison…), ou grâce aux textes publiés par des femmes, en analysant forme, contenu, contexte de publication, et en les mettant en parallèle avec des écrits similaires publiés par des hommes (exercice transposable aux thèmes des enfants ou de la classe ouvrière).
- Aborder la mécanisation et l'évolution des techniques par le détournement et la mise en scène d'objets : transformer un ou plusieurs objets non liés aux machines pour figurer une machinerie ou, au contraire, présenter un objet issu de cet univers dans un autre registre.
- Comprendre l'architecture d'une filature en réalisant et comparant deux représentations de la partie ancienne de Maison Rouge ; un premier croquis effectué avant la visite en s'aidant d'un simple texte descriptif non illustré, un second après la visite mais uniquement de mémoire. Cette activité permet d'aborder les questions de perspective, de lignes ou de volumes, et de contextualiser un type architectural selon l'époque de sa création.
- Expérimenter les techniques de tissage liées aux différentes activités textiles présentes en Cévennes en tissant à la main, sans outil, ou en créant un métier à tisser (bois, carton…).
- Explorer la matière « fil », comme outil artistique ou comme élément à part entière d'une œuvre d'art, suivant les exemples d'artistes tels qu'Adam Fowler (graphites et encres sur papier figurant des fils et tissages aléatoires), François Ide (lignes d'erre), Eva Hesse (fils organiques illustrant son histoire et sa maladie), Annette Messager (le fil comme méthode d'exposition) mais aussi Jésus-Raphaël Soto, Ghada Amer, Rosemarie Trockel, etc.
- Découvrir les enjeux environnementaux d'hier et d'aujourd'hui liés à l'industrie du textile : impact du climat sur l'évolution des cultures et des techniques (exemple du châtaignier et du mûrier en 1709), question de l'exploitation du vivant (mûrier, ver à soie), facteurs actuels de la pollution liée à cette industrie (extraction de ressources non renouvelables, consommation non maîtrisée…), etc.

Bibliographie*, webographie

- BARRICO Alessandro, *Soie*, Éd. Gallimard, 2001, 144 p.

  CELLIER Anne-Marie, *Les fileuses de Maison Rouge* (théâtre), Éd. Jacques Brémont, 2018, 65 p.

  CHABROL Jean-Paul, JOUTARD Philippe, *L'invention des Cévennes*, Éd. Alcide, 2020.

  CLAVAIROLLE Françoise, *Le magnan et l'arbre d'or, Regards anthropologiques*, Éd. de la Maison des sciences de l'homme, 2003.

  DESPLAT-DUC Anne-Marie, *La soie au bout des doigts*, Éd. LDP Jeunesse, 2014, 128 p.

  FORTIER Katia, BOUCHER Joëlle (ill.), *Au fil de la soie*, Éd. Gallimard Jeunesse, 1986, 40 p.

  GUILHOT Claudine, *Arts visuels & fils et bouts d'tissus – Cycles 1, 2, 3 & Collège*, CRDP de Poitou-Charentes, 2008, 63 p. [non disponible au musée, ateliers 1 à 7 consultables au format PDF sur cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/128646/128646-22219-28274.pdf]

  LEFRANC Renée, *Soies, indiennes, blue-jeans. Une saga du textile entre Provence et Cévennes*, Éd. Édisud, 2009, 128 p.

  PELLEGRIN Nicole, *Les Vêtements de la liberté : abécédaire des pratiques vestimentaires françaises de 1780 à 1800*, Éd. Alinéa, 1988, 288 p.

  PINAUD Florence, BILLAUDEAU Julien (ill.), *Louis Pasteur : enquêtes pour la science*, Éd. Actes Sud Junior, 2017, 72 p.

  ROGEZ Léon, EYDOUX Anne (ill.), *Papillons et chenilles*, Coll. Carnets de nature, Milan (Éditions), 2012, 31 p.

  STAROSTA Paul, *Le ver à soie*, Éd. Milan Jeunesse, 2003, 30 p.

  WEULERSSE Odile, *Le voleur de soie*, Éd. LDP Jeunesse, 2014, 256 p.

- Article *Futura Sciences*, « Le travail des enfants au XIXe siècle » par Isabelle Bernier : www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-travail-enfants-xixe-siecle-14087/

  Article *Innovations* (2004/2 - n°20) « Les différentes phases du travail des femmes dans l'industrie » par Jeanne Marie Wailly : www.cairn.info/revue-innovations-2004-2-page-131.htm

  Article Revue *Études Héraultaises* « Les filatures de soie : naissance d'une architecture » par Gérard Mérian (1987) : www.etudesheraultaises.fr/publi/les-filatures-de-soie-naissance-dune-architecture/

  Dossier pédagogique enseignant « L'âge industriel en France. Le martyr des enfants travailleurs » par le Pôle Mémoire et patrimoine de Pantin (2017) : fr.calameo.com/read/0053441081049b9984835

  Dossier RetroNews « Les premières grèves et mouvements ouvriers » (réservé aux abonnés) : www.retronews.fr/cycle/les-premieres-greves-et-mouvements-ouvriers

  Émission *Lumni* « L'âge industriel : des changements dans la société française » (primaire) : www.lumni.fr/video/l-age-industriel-des-changements-dans-la-societe-francaise

  Émission Lumni « La révolution industrielle » (collège) : www.lumni.fr/video/la-revolution-industrielle

  Glossaire architectural par Alessia ZAMBON (étudiante en histoire des arts à l'UVSQ) : e-campus2.uvsq.fr/Members/aleszamb/Fichiers/Fichier-aleszamb-20170925153008

  Site *L'Histoire par l'image*, événements de l'Histoire de France et évolutions majeures de la période 1643-1945 par le prisme des œuvres d'art et des documents iconographiques : histoire-image.org/fr

*Ouvrages consultables – sauf mention contraire – sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.